

LITTÉRATURE

DRÔME | Le Romanais François Médéline signe le polar politique de la rentrée avec Tuer Jupiter

Macron entre réalité et fiction



François Médéline n'est pas un inconnu dans la Drôme et à Romans. Il a travaillé pendant près de dix ans en tant que plume pour les hommes politiques de tout bord, ces dernières années auprès des socialistes. Photo LeDL/Fabrice HÉBRARD

CAROLE RAYNAUD

Il fallait oser et il l'a fait : l'écrivain drômois François Médéline (c'est un pseudo) fait mourir un président de la République en exercice. Avec Tuer Jupiter, le Romanais mêle fiction et réalité, enflamme les réseaux sociaux, enchaîne les télévisions et les salons littéraires. Il a déjà vendu 25 000 exemplaires.

Le président de la République Emmanuel Macron est mort. Hier, le 11 novembre 2018 à 18 heures. Empoisonné par des chocolats fourrés à la strychnine. Un attentat revendiqué par Daesh qui laisse le pays dans l'effroi.

Tout ça, c'est faux, mais ce pourrait être vrai. Tel est le propos de la fiction politique littéraire de la rentrée signée par l'écrivain romanais François Médéline. *Tuer Jupiter* est un pamphlet de la société hyper connectée d'aujourd'hui. Un petit ouvrage de 220 pages rapide et efficace. À l'instar des tweets disséminés dans le livre. « Aujourd'hui, pour sortir du bruit ambiant du mode 2.0 et de la datasphère, il faut du violent et du transgressif », affirme l'auteur.

Avec une écriture acerbe, il décrit aussi les rouages du monde politique. Un milieu qu'il connaît bien et qu'il a décidé d'étriller. Plume dans les cabinets d'hommes politiques de tout bord pendant près de 10 ans, ces dernières années auprès des socialistes, le Drômois reste un observateur des

coulisses. De quoi rendre crédible son propos et la manière, par exemple, dont Gérard Collomb (encore ministre de l'Intérieur dans le livre, NDLR) et le Premier ministre Édouard Philippe "gè-

« Macron est adapté à l'époque. Il est irrévérencieux et brise les codes »

rent" les obsèques nationales du président Macron et son entrée au Panthéon. « J'ai pris un risque en travaillant dans l'imédiateté », assume l'écrivain. Car les personnages sont bel et bien identifiés et identifiables. D'ailleurs, Pierre Fourniaud, son éditeur, en avertit d'entrée le lecteur : « La ressemblance avec des personnalités ou des éléments de notre vie politique n'est pas fortuite ».

Le résultat est convaincant, drôle et acide. Car François Médéline a le sens de la formule et du détail. Au fil des pages, il remonte le temps. Il nous livre ainsi, des moments complices et tendres entre Emmanuel et Brigitte Macron — ou plutôt entre "Manu et Bibi". À tel point que le lecteur s'immerse dans la cuisine du couple présidentiel à l'Élysée ou au moment de la photo devant le Taj Mahal, et se prend à sourire. On rit moins quand est décrite l'autopsie. L'occasion, pour l'auteur, de faire du médecin légiste la porte-parole des désabusés de la politique du président... Sans pour autant ta-

per tous azimuts sur les actions du gouvernement.

Car si François Médéline a choisi Emmanuel Macron, ce n'est ni pour sa campagne ni pour sa politique, mais davantage pour ce qu'il est et ce qu'il incarne. « Macron est adapté à l'époque. Il est irrévérencieux et brise les codes. C'est d'ailleurs cette "ligne de conduite" qu'il recommande aux jeunes entrepreneurs qu'il rencontre », précise l'écrivain, né comme le président en 1977.

« Emmanuel Macron est "le" sujet parfait. Il est désinhibé totalement puisqu'il a réalisé le comple-

REPÈRES

QUI EST-IL ?

Né en 1977 dans la région lyonnaise, François Médéline a suivi des études à Sciences Po où il sera chargé d'études et de recherches, spécialisé en sociologie politique et en linguistique. De 2008 à 2017, il sera conseiller, plume puis directeur de cabinet et directeur de la communication de divers élus. Parallèlement, il est l'auteur de deux romans noirs publiés à La Manufacture de livres et scénariste de l'adaptation du roman Pike de Benjamin Whitmer.

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

Déjà dans *La politique du tumulte* et dans *Les rêves de guerre*, François Médéline s'inspirait de faits réels pour ses polars. Le premier revient sur les affaires du pull-over rouge de Ranucci et Baudis/Alègre. Le second revient sur la construction du camp de concentration de Mathausen. Son prochain polar s'inspire fortement de l'affaire du rugbyman isérois Marc Cécillon, condamné pour avoir tué sa femme.

PROCHAINES DÉDICACES

Après la 37^e Foire du livre de Brive-la-Gaillarde, François Médéline rencontrera les lecteurs, notamment le 2 décembre à la librairie La Manufacture à Romans-sur-Isère et le 7 décembre à la Nouvelle Librairie Baume de Montélimar.

xe d'Œdipe. Du coup, son histoire "romanesque" fait de lui le JFK à la française », argumente l'auteur.

Outre-Atlantique, celui qui est également entraîneur de rugby pour les équipes jeunes du Valence Romans Drôme Rugby ne manque pas de tacler Donald Trump. « Avec lui, on peut tout se permettre », confie-t-il en souriant. Il ne loupe pas non plus Vladimir Poutine.

Entre la réalité et la fiction, il n'y a qu'un pas que le Drômois franchit avec succès, allégrement.

Tuer Jupiter est édité chez La Manufacture de livres. Prix de vente : 16,90 €

Extraits choisis

■ Gérard Collomb, éloge funèbre :

« Voilà donc vingt et un jours que le président Macron partit par un temps de barbarie sans doute jamais semblable à aucun, lui qui était chef de notre peuple de lumière, ce peuple fraternel qui perdura en son nom et chérira demain ses millions d'enfants. »

■ Aux États-Unis : «-Daesh projette

d'assassiner Emmanuel Macron. Je veux savoir si nous prévenons les Français. Donald Trump se lèche le doigt, Donald se pencha sur la table. Il appuya sur une touche de la télécommande. Fox News se mit à beugler. Donald Trump brailla : - Je ne comprends pas trop, Mike. Ça n'entre pas dans la définition que vous m'avez

donnée de votre travail... »

■ En Russie :

« Vladimir Poutine était rentré dans la nuit de Touva où il avait fait du traîneau torse nu sous la peau d'ours blanc et derrière de grands chiens qui ressemblaient à des loups. Les images avaient été diffusées le samedi soir sur les TV du pays. Poutine était en slip. »